

Vendredi 13 octobre 2023_19h30_Salle del Castillo

Focus on chamber music by Paul Hindemith and the 1920's

Tabea Zimmermann, alto,
et les participants à la classe de maître
organisée du 7 au 14 octobre 2023
au Centre de Musique Hindemith à Blonay
Jacinta Balbotin (Chili)
Agathe Blondel (France)
Eike Coetzee (Namibie)
Tamara Durand (France)
Remea Friedrich (Suisse)
Gordon Lau (Chine)
Maria Rallo-Muguruza (Espagne)
Filipa Rodrigues (Portugal)
Sarah Strohm (Suisse)

Tabea Zimmerman, alto
Thomas Hoppe, piano
Nur Ben Shalom, clarinette
Diogo Manuel Araújo Pinheiro, heckelphone,
(étudiant à l'HEMU-Lausanne)
Quatuor à cordes
Léa Bensaïd, violon
Juliette Nougéin, violon
France Bernier, alto
Mäia Xifaras, violoncelle
(étudiants à l'HEMU-Lausanne)

York Bowen (1884-1961)

Fantasy Quartet for four violas op.41 n°1 (1907)

Benjamin James Dale (1885-1943)

Introduction and Andante for six violas op.5 (1911)

Paul Hindemith (1895-1963)

Quintette pour clarinette et cordes en ré mineur op. 30 (1923)

Sehr lebhaft

Ruhig

Schneller Ländler - Langsam - Presto

Arioso (sehr ruhig)

Finale (sehr lebhaft)

>

Paul Hindemith (1895-1963)

Trio pour alto, heckelphone et piano op.47 (1928)

Solo, Arioso, Duett

Solo (sehr lebhaft, stürmisch)

Arioso (sehr langsam)

Duett (lebhaft)

Potpourri

I. Schnelle Halbe

II. Lebhat, ganze Takte

III. Schnelle Halbe

IV. Prestissimo

Garth Knox (né en 1956))

Marais Variations on Folies d'Espagne for four violas (2007-2010)

Le destin de l'alto a longtemps été de rester dans l'ombre du violon et du violoncelle. Son répertoire est pourtant vaste, comme en témoignent, par exemple, de nombreux concertos écrits à la fin du XVIII^e siècle. Ce corpus étant largement tombé dans l'oubli, il faut attendre le début du XX^e siècle pour que l'instrument prenne une place nouvelle dans la création musicale, grâce à l'initiative de certaines personnalités autour desquelles se construit le programme présenté aujourd'hui.

C'est à Lionel Tertis (1876-1975) que nous devons deux des oeuvres à l'affiche du concert de ce soir. Le Britannique s'impose, en effet, comme le premier grand virtuose de l'alto et contribue par de nombreuses commandes à en élargir le répertoire. C'est sur son conseil que son compatriote York Bowen (1884-1961) explore les possibilités offertes par l'instrument au travers de différentes partitions, parmi lesquelles la Fantasy Quartet for four violas écrite en 1901. Pianiste réputé, Bowen joue également du cor et de l'alto. Il crée dans sa Fantasy une remarquable variété de textures et de sonorités, dans un style encore largement romantique.

Benjamin Dale (1885-1943) est l'ami mais aussi le collègue de Bowen au Royal College of Music de Londres. C'est pour Tertis et les élèves de ce dernier qu'il écrit, en 1911, son Introduction and Andante for six violas. L'esthétique de Dale est romantique, comme celle de Bowen, ce qui n'étonne guère compte tenu du fait que les deux hommes ont eu le même professeur de composition en la personne de Frederick Corder. Dale démontre toutefois un intérêt, perceptible à l'oreille, pour la musique de Richard Strauss qui s'incarne autant dans certaines harmonies que dans les inflexions mélodiques qu'il choisit.

Si Lionel Tertis contribue à enrichir le répertoire de l'alto au début du XX^e siècle, c'est après la Première Guerre mondiale que l'instrument connaît son plus remarquable essor, notamment grâce à Paul Hindemith (1895-1963). Violoniste de grand talent, celui-ci se consacre à l'alto dès la fin du conflit.

C'est comme altiste qu'il retrouve les rangs du Rebner-Quartett, au sein duquel il avait précédemment tenu le rôle de violoniste. En 1921, à l'occasion de la création de son Quatuor à cordes n° 3 op. 16, il fonde le Quatuor Amar dont il devient l'altiste. Cet ensemble se trouve, dès lors, au centre de ses activités d'interprète pendant plusieurs années, au moment même où il acquiert une remarquable notoriété de compositeur. C'est donc pour le Quatuor Amar qu'il écrit, en 1923, son Quintette pour clarinette et cordes op. 30, à une époque où il adhère aussi aux idées de la Nouvelle objectivité (Neue Sachlichkeit). Ce mouvement artistique, qui prend naissance avec la République de Weimar et cherche à exprimer la vérité dépouillée de tout artifice romantique ou expressionniste, trouve un écho dans la musique d'Hindemith. Celle-ci se caractérise alors par une écriture contrapuntique où la conduite des voix crée d'après dissonances qui amènent parfois aux limites de la tonalité. La répétition de cellules rythmiques semblables assure une pulsation continue et d'une impression élémentaire, voire mécanique. La virtuosité du jeu instrumental l'emporte sur une quelconque recherche de sonorités envoûtantes, tandis que les grandes architectures romantiques cèdent la place à des mouvements souvent brefs et très individualisés qui tendent à se succéder dans l'esprit d'une suite.

Le Quintette offre la parfaite démonstration de ces principes avec ses cinq mouvements contrastés: la pièce introductive propose un incessant déferlement de triolets sur lesquels cherche vainement à s'imposer le motif énoncé à la première mesure. Le mouvement lent débute par une austère aria, prélude à un fugato. Celui-ci aboutit à une courte cadence de la clarinette qui s'empare alors du thème du fugato, désormais éclairé sous les pizzicatos des cordes. Pour le mouvement suivant, Hindemith demande l'emploi de la clarinette en mi bémol, utilisée surtout dans les orchestres d'harmonie, mais que les compositeurs classiques apprécient pour son timbre perçant et nasal. Elle apporte ici une verve supplémentaire à ce ländler grinçant. L'Arioso laisse ensuite au premier violon l'énonciation d'une

mélodie dont il ne semble rester que des bribes, discrètement ponctuée par les autres intervenants. Le Finale se présente comme le rétrograde du premier mouvement, c'est-à-dire la même musique, mais lue en sens inverse. Sur l'ensemble de la partition, la progression ne se fait pas au travers d'un développement thématique complexe, mais par un tissage mélodique continu, une manière de Fortspinnung inspirée de la musique baroque. Souvent joué dans une version révisée de 1954, le Quintette est interprété ce soir dans sa rare et plus audacieuse version originale.

Violoniste et altiste de premier plan, Hindemith fait preuve d'intérêt pour tous les instruments, au point de maîtriser le jeu de nombre d'entre eux. Il compose pour une immense variété d'effectifs, intégrant même dans son catalogue la viole d'amour, le saxophone alto, la flûte à bec ou bien encore le heckelphone. Construit par le facteur Wilhelm Heckel à l'instigation de Richard Wagner, qui souhaitait un instrument sonnait une octave plus bas que le hautbois et possédant un son à la fois doux et puissant comme le cor des alpes, le heckelphone n'est mis au point qu'en 1904. C'est Richard Strauss qui, le premier, l'utilise dans son opéra Salomé. Hindemith en fait usage en 1928 dans son Trio pour heckelphone, alto et piano dont le langage s'avère similaire à celui du Quintette. On y retrouve une structure dans le goût de la suite : le premier mouvement fait se succéder un solo du piano, un arioso du heckelphone accompagné du clavier et un duo où l'alto rejoint ses partenaires ; intitulé « Potpourri », le deuxième mouvement se découpe en quatre parties bien distinctes. L'écriture pour trois instruments à la sonorité très différente permet ici de mettre particulièrement en relief la conception contrapuntique de cette musique qui peut être qualifiée de néo-baroque.

Au-delà de ses propres partitions pour ou avec alto, Hindemith a suscité pour cet instrument un intérêt nouveau qui continue à perdurer. Garth Knox (né en 1956), considéré comme un altiste majeur de notre temps, membre du Quatuor Arditi de 1990 à 1997, est également compositeur, auteur notamment de Viola Spaces, une série de huit études de concert. Marais Variations for four violas s'inscrit dans le prolongement de ces pièces : chaque variation met en effet en pratique l'un des huit modes de jeu explorés dans les études, plus précisément sul tasto, harmoniques, pizzicato, glissando, archet vertical, quarts de ton, ponticello et tremolo. Le thème est emprunté aux Couplets de folies de Marin Marais (1656-1728) qui utilise lui-même un motif alors en vogue à son époque. Marais Variations est toutefois bien plus qu'une simple démonstration de technique instrumentale : ces pages offrent de surprenants effets, tel le sentiment d'ivresse produit par la variation en glissando, et permettent de parachever le voyage sonore dans le monde de l'alto proposé par ce concert.

HorsPortée

Yaël Hêche

www.communiquezlamusique.ch

Tabea Zimmermann

Tabea Zimmermann débute son apprentissage de l'alto à l'âge de trois ans avant de se mettre également au piano deux ans plus tard. Dietmar Mantel guide ses premiers pas qui la conduisent bientôt à la Musikhochschule Freiburg où elle bénéficie de l'enseignement de Ulrich Koch; puis c'est de Sandor Végh dont elle est l'élève au Mozarteum de Salzburg. Peu nombreux sont les artistes qui rayonnent d'un talent musical aussi engagé que multiple. Distinguée par les prix les plus prestigieux, interprète soliste comme de musique de chambre, dédicataire de nombreuses oeuvres écrites à son intention par les plus en vue des compositeurs de ce temps, pédagogue, mettant ses forces et son inspiration au service de la défense du patrimoine musical et de l'organisation de concerts, à la tête d'un vaste catalogue discographique, Tabea Zimmermann jouit d'une aura unanimement célébrée: récipiendaire du très prestigieux Ernst von Siemens Music Prize 2020, artiste en résidence auprès de phalanges orchestrales renommées (Royal Concertgebouw Orchestra, Philharmonie de Berlin), invitée de nombreux festivals, engagée dans plusieurs institutions (Beethoven-Haus à Bonn, Fondation Hindemith à Blonay, Ernst von Siemens Music Foundation. Ces remarquables signes de reconnaissance honorent un sens musical de grande exigence et un inégalable enthousiasme pour le partage de la musique. Ses étudiants, en Allemagne comme dans le monde entier, et son instrument, conçu pour elle, en 2019, par le facteur Patrick Robin, en témoigneraient volontiers avec chaleur et reconnaissance.

tabeazimmermann.de

Thomas Hoppe

Né en Allemagne en 1971, Thomas Hoppe parfait sa formation musicale de pianiste aux Etats-Unis où il suit l'enseignement de

Lee Luvisi puis parachève ses études à la Juilliard School de New-York. Si son penchant naturel pour le partage des émotions esthétiques le convainc de s'associer à des ensembles de musique de chambre comme l'Atos Trio ou de jouer aux côtés de quatuors à cordes de renom (Quatuor Modigliani, Mandelring Quartett), c'est surtout sa vocation d'accompagnateur qui voit l'épanouissement de son talent. On ne compte plus les liens d'authentique partenaire musical qu'il tisse avec des artistes de renom (Antje Weithaas, Tabea Zimmermann, Alban Gerhardt, Frans Helmerson), les concours de musique où il se montre le plus attentionné des partenaires pour les candidats en lice, les master-classes auxquelles il est invité dans le monde entier. La voie de l'enseignement (musique de chambre) s'est naturellement ouverte à lui (Universität der Künste à Essen, Musikhochschule Hanns Eisler à Berlin).

thomashoppe.com

Nur Ben Shalom

Commençant à jouer de la clarinette dès l'âge de dix ans, Nur Ben Shalom suit l'enseignement qui lui est dispensé par son mentor Izhak Katap à Tel-Aviv avant de poursuivre son cursus auprès de Diethelm Kühn à la Musikhochschule Hanns Eisler de Berlin. Son charisme et son talent lui ouvrent les portes de nombreux ensembles orchestraux et festivals qui l'invitent comme soliste ou comme instrumentiste de musique de chambre. En 2022, il est honoré du Premier Prix de la Fondation David-Shallon constituée à l'initiative de Tabea Zimmermann. Non content de fonder l'Ensemble Nimrod qui réunit des artistes enjoués pour la pratique de la musique de chambre et d'être membre du Erde Clarinet Quartet, Nur Ben Shalom se fait l'ardent défenseur du répertoire de la musique juive composée, chantée ou interprétée entre 1933 et 1945. Actes de recherche, concerts, projets pédagogiques témoignent de son inlassable engagement à créer des ponts entre culture et histoire.

nurbenshalom.com